2025

ANTHROPOLOGIE

Benoît Goullin

Anthropologie Trinaire

L'idée d'une anthropologie **trinaire** — **corps, âme et esprit** — a une longue histoire, philosophique, religieuse et ésotérique. Voici un panorama des penseurs ou traditions qui ont soutenu cette vision trichotomique de l'homme :

1. Les sources antiques

- **Platon** n'utilise pas directement cette tripartition, mais il en est proche.
  Dans *La République*, il distingue trois parties dans l'âme :

o l'**épithumétikon** (désirs / appétits – lié au corps),
o le **thumós** (le cœur / courage / volonté),
o le **logistikon** (la raison / l'intellect – qui s'élève vers le vrai).

→ Cela préfigure une hiérarchie entre le biologique, l'affectif et le spirituel.

- Chez les **Stoïciens**, on trouve l'idée d'un **pneuma** qui anime le monde et l'homme — mais plutôt comme un principe unifiant.

2. La tradition biblique et chrétienne

- **Saint Paul** est probablement la source majeure d'une anthropologie trinaire.
  Dans la 1ère Lettre aux Thessaloniciens (5, 23) :
  « Que votre **esprit**, **âme** et **corps** soient conservés sans reproche.. »

  Il distingue **sôma** (le corps), **psyché** (la vie animée) et **pneuma** (l'esprit tourné vers Dieu).

- Les **Pères de l'Église**, en particulier **Origène**, **Grégoire de Nysse** et **Irénée**, reprennent cette distinction.

  → Pour eux, **l'âme (psyché)** est le siège des passions, de la sensibilité, tandis que **l'esprit (pneuma)** est ce qui en l'homme est capable de connaître Dieu.

  - **Saint Augustin**, en revanche, opte pour une vision **binaire** (corps / âme), l'esprit étant compris comme une faculté de l'âme

3. La tradition biblique et chrétienne

- **Saint Paul** est probablement la source majeure d'une anthropologie trinaire.
  Dans la 1ère Lettre aux Thessaloniciens (5, 23) :
  « Que votre **esprit**, **âme** et **corps** soient conservés sans reproche.. »

  Il distingue **sôma** (le corps), **psyché** (la vie animée) et **pneuma** (l'esprit tourné vers Dieu).

- Les **Pères de l'Église**, en particulier **Origène**, **Grégoire de Nysse** et **Irénée**, reprennent cette distinction.

  → Pour eux, **l'âme (psyché)** est le siège des passions, de la sensibilité, tandis que **l'esprit (pneuma)** est ce qui en l'homme est capable de connaître Dieu.

- **Saint Augustin**, en revanche, opte pour une vision **binaire** (corps / âme), l'esprit étant compris comme une faculté de l'âme

4. Les penseurs médiévaux et modernes

- **Thomas d'Aquin** reste dualiste (corps / âme),
mais l'âme a plusieurs **facultés** : sensitives, , intellectives, spirituelles.

Il ne sépare pas formellement esprit et âme,
mais il reconnaît des **niveaux hiérarchiques** dans l'âme.

- La tradition ésotérique chrétienne (notamment **Jacob Boehme**, **Swedenborg**, **Madame Guyon**) reprend l'anthropologie trinaire dans un cadre mystique.

5. Philosophes modernes et contemporains

- **Hegel** et **Schelling** parlent d'une évolution de l'Esprit (Geist) dans l'Histoire ;
mais c'est un concept plus abstrait, collectif.

- **Rudolf Steiner**, fondateur de l'anthroposophie,
développe très explicitement une anthropologie trinaire :
Corps physique, **âme (sentiment / mémoire)**, **esprit (individualité éternelle)**
Il a eu une influence sur certaines écoles et mouvements chrétiens du XXe siècle.

- Le philosophe français **Jean Borella**, ou encore le psychiatre **Antoine de La Garanderie**,
ont également réfléchi à ces niveaux de conscience (sensoriel, affectif, spirituel).

En conclusion, voici une base solide de réflexion.

« L'âme que les grecs appelaient ''psyché '', les latins ''anima'', signifie ''souffle de vie''.
D'emblée, on voit à la racine latine que ce ''souffle de vie'', anima en latin, est commun aux hommes et aux animaux.
C'est donc l'Esprit qui m'intéresse : ''pneuma'' en grec, ''Spiritus'' en latin,
c'est la dimension propre à l'homme, associée à une réalité plus élevée, philosophique ou divine. »

Comme le dit Teilhard de Chardin [1]:
« Nous ne sommes pas des êtres humains vivant une expérience spirituelle.
Nous sommes des êtres spirituels vivant une expérience humaine. »

[1] *Cette belle citation attribuée à Teilhard de Chardin, ne se retrouve dans aucun de ses livres.*

Anthropologies de l'homme

Référence	Corps	Âme	Esprit
Bible	Chair (*sarx*, *sôma*)	*Psychè* = souffle vital, principe de vie (commun aux animaux)	*Pneuma* = ouverture à Dieu, conscience spirituelle, lieu de la relation avec l'Esprit Saint
Pères grecs (Irénée, Origène, Grégoire de Nysse)	Corps = matière	Âme = principe de vie psychique et sensible	Esprit = étincelle divine, dimension la plus haute de l'homme, capable de Dieu
Augustin	Corps	Âme = principe de vie et de pensée	L' Esprit est une **faculté de l'âme** (mémoire – intelligence – volonté), pas un 3e principe distinct
Thomas d'Aquin	Corps = matière	Âme = forme substantielle du corps, immortelle, siège de l'intellect et de la volonté	Esprit = **synonyme de l'intellect** (dimension de l'âme), pas une substance séparée
Conciles & Magistère (Vienne 1312, Vatican II)	Corps	Âme = forme substantielle, principe unique qui anime le corps et contient la dimension spirituelle	Esprit = compris comme la part la plus élevée de l'âme (l'âme rationnelle)
Anthropologie trinaire *(Fromaget)*	Corps = support organique, matière organisée *(mais **vivifiée par l'âme**)*	Âme = souffle vital, principe biologique et psychique, commun aux animaux	Esprit = conscience, intelligence, accès à la transcendance, relation au divin, dimension éternelle

- Je reprends la distinction biblique et patristique orientale, en refusant de réduire ''esprit'' à une simple faculté de l'âme.
- Le magistère n'a pas nié la distinction, mais il a choisi le cadre philosophique aristotélico-thomiste
  (âme unique, avec facultés).
- Les deux visions peuvent se rejoindre si on accepte que les mots n'ont pas toujours la même valeur
  selon les époques : « esprit » = partie supérieure de l'âme (thomisme/magistère)
  ou « esprit » = principe distinct (Bible et Pères grecs, et toi).

Bibliographie

1. Sources antiques

- **Platon**, *La République*, livre IV.
  Pour la tripartition de l'âme : désir (épithumia), volonté (thumos), raison (logistikon). Préfiguration d'un modèle trinaire.
- **Philôn d'Alexandrie**, *De la création du monde* (Ier siècle)
  Philosophe juif influencé par Platon. Il parle d'un homme fait à l'image de Dieu selon une tripartition : corps, âme, esprit.

2. Textes bibliques et patristiques

- **La Bible**, 1 Thessaloniciens 5,23
  « Que votre **esprit**, **âme** et **corps** soient conservés… » Verset central pour l'anthropologie trinaire chrétienne.
- **Origène**, *Traité des Principes*
  Distingue nettement **corps**, **âme**, et **esprit** (le lieu de la relation à Dieu).
- **Grégoire de Nysse**, *De la fabrication de l'homme*
  Vision holistique mais trichotomique de l'être humain dans le projet divin.
- **Irénée de Lyon**, *Contre les hérésies*
  Il développe une anthropologie qui oppose le spirituel (pneumatique), le psychique et le charnel.

3. Moyen Âge et scolastique

- **Thomas d'Aquin**, *Somme théologique*, Ia, qq. 75-77
  Refus de la tripartition stricte, mais distinction claire des facultés de l'âme, notamment l'intellectus et la voluntas (vers le spirituel).
- **Jean Scot Érigène**, *De la division de la nature*
  Philosophe chrétien du IXe siècle, influencé par le néoplatonisme : il parle de quatre divisions de la nature, mais admet une triple structure de l'homme dans sa lecture du retour à Dieu.

4. Philosophes modernes et mystiques

- **Jacob Boehme**, *Aurora* (1600)
  Théosophe allemand. L'homme est composé d'un corps extérieur, d'une âme animale, et d'un esprit divin.
- **Rudolf Steiner**, *La science de l'occulte* (1910)
  Anthropologie tripartite : corps, âme, esprit. Développement détaillé des composantes subtiles : corps éthérique, astral, moi spirituel, etc.
- **Vladimir Lossky**, *Essai sur la théologie mystique de l'Église d'Orient*
  Distinction entre âme (psychique, affective) et esprit (pneuma, tourné vers Dieu) dans la tradition orthodoxe.

Ouvrages contemporains de synthèse

- **Jean Borella**, *La crise du symbolisme religieux*
  Philosophe catholique. Défense d'une vision symbolique de l'homme, avec esprit, âme et corps comme trois niveaux d'existence.
- **François Cheng**, *De l'âme*
  Poétique et philosophique. Il distingue l'âme comme souffle de vie, ouverte à la transcendance, mais fait parfois coïncider âme et esprit.
- **Bernard Sesé**, *Corps, âme, esprit. L'homme dans la philosophie chrétienne* (Desclée, 2000)
  Excellent ouvrage de vulgarisation et de réflexion chrétienne sur cette tripartition.
- **Michel Fromaget**, *Corps, âme, esprit – Introduction à une anthropologie ternaire* (Albin Michel, 1991)
  Ouvrage fondamental pour la redécouverte de l'anthropologie ternaire. Facile à lire, riche et profond.

Michel Fromaget : une anthropologie trinaire

1. Constat de départ : l'oubli de l'esprit

Fromaget part d'un constat : notre culture moderne, même chrétienne, ne parle plus que de **corps et âme**, ou pire, de **corps et psychisme**. La dimension spirituelle proprement dite :**l'esprit**, le **pneuma,** a été peu à peu **effacée** du discours anthropologique occidental.
Il dénonce une réduction anthropologique :
« L'homme n'est plus vu que comme un être biologique et psychologique. »

2 Trois dimensions irréductibles de l'homme

Fromaget restaure la vision **trinaire** des grands textes bibliques et patristiques :

	ien		tion
			n matérielle, biologique, sensorielle
			émotions, de la mémoire, de la volonté
			à la transcendance, au divin, au silence

L'**âme** est le **souffle de vie** partagé avec les animaux (cf. Genèse 2,7).
Mais l'**esprit** est ce qui permet à l'homme de connaître Dieu, de prier, de méditer, de vivre **l'union intérieure**.
Il est le **lieu du divin en nous**, ou du moins de son appel.

3 Une tradition biblique et chrétienne méconnue

Fromaget s'appuie notamment sur :

- **Saint Paul** : « Que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé sans reproche » (*1 Thess 5,23*).
- Les **Pères grecs** (Origène, Grégoire de Nysse, etc.) qui insistent sur l'esprit comme **organe de la relation à Dieu**.
- La tradition orthodoxe, qui maintient mieux que l'Occident cette distinction.
  Il souligne que **la théologie occidentale latine**, à partir d'**Augustin**, a progressivement **fusionné l'âme et l'esprit**, ce qui a conduit à leur confusion, voire à la disparition du spirituel comme tel.

4 Conséquences pour la vie humaine

Pour Fromaget, cette vision ternaire permet :

- une **compréhension plus fine de la personne humaine**,
- une **réhabilitation du spirituel** comme dimension spécifique,
- une **éthique plus enracinée dans l'être** que dans la seule norme ou l'émotion,
- une approche **plus intégrale de la souffrance et de la mort** (comme passage, non comme extinction),
- une **ouverture à la mystique**, non comme exception, mais comme vocation propre à l'homme spirituel.

5 Une pédagogie de l'Esprit

Le livre s'achève sur une invitation à retrouver l'éducation de l'esprit :
6 par le silence, la prière,la contemplation,le service désintéressé,l'expérience du dépouillement intérieur.
Il ne s'agit pas d'un ajout optionnel à l'humain, mais de ce **qui l'accomplit pleinement** :
« Le spirituel n'est pas un supplément d'âme. C'est la source de la vraie vie. »

A propos de la conception binaire de l'Eglise

Je dois faire ***amende honorable quant à la définition binaire de l'homme (âme et Esprit)****, j'ai longtemps reproché à l'Eglise catholique d'avoir réduit l'homme à cette dimension binaire (corps + âme) et d'avoir ainsi négligé l'Esprit, avant de comprendre pourquoi il avaient adoptés cette conception.*

Scientifiquement, l'homme a une dimension trinaire.(corps + âme + esprit), et c'est ma conviction.

MAIS,

➔ *Comme nous l'avons lu dans Genèse 2,7, Dieu donne le ''souffle de vie'' à la statue de glaise pour faire vivre l'homme.*

➔ *Comme nous pouvons le lire dans le paragraphe 5 [1], une cellule parfaitement reconstituée en laboratoire ne vit pas, car elle n'a pas reçu le souffle de vie divin.*

L'Onde est donc à la fois ''âme et esprit'', inséparables dans leur intrication.

Je comprends l'attitude de l'Eglise sur l'anthropologie binaire, confirmée encore lors du concile de Vatican II [2].

Quand l'homme meurt, le souffle de vie (l'âme) ne disparaît pas, il s'en va dans l'autre monde, intriqué avec l'esprit.

D'ailleurs, le moindre animal vivant, donc avec une âme (= souffle de vie) a une conscience (=esprit) plus ou moins importante (il s'agit au minimum d'une conscience de niveau 1)

Pour rappel, voici les ***3 niveaux de Conscience*** *(cf Lettre de l'Esprit Vagabond n°5, avril 2025)*

Niveau 0	Réactivité inconsciente aux stimuli (réflexes, traitement sensoriel brut, *Que j'appelle ''la protoconscience''*
Niveau 1	e primaire — perception consciente, émotions simples, mais pas encore de re de soi ou de pensée symbolique
Niveau 2	e réflexive — pensée, langage intérieur, mémoire autobiographique, planifica

[1] Imaginons qu'une équipe de chercheurs reconstitue une cellule animale parfaite : membrane, noyau, matériel génétique, organites… Tout est en place, prêt à fonctionner. Pourtant, il manque l'essentiel : le ***souffle de vie****.*
[2] Gaudium et Spes (Vatican II, décembre 1965)

Anthropologie Chrétienne

Dieu a créé l'homme à son image.

Le premier homme est Adam, tel que nous le raconte la Genèse de façon imagée, mais ensuite, Dieu nous a envoyé son fils, Jésus-Christ, l'homme nouveau, qui est venu pour racheter nos péchés et pour donner un sens à la vie ; le christ est le fondement de l'anthropologie chrétienne : rédemption et résurrection.

Jésus est venu sur terre et ce fait n'est pas contesté par les historiens : il existe des sources chrétiennes (les Evangiles et les Epitres), des sources romaines (Tacite et Suétone) et des sources juives (Flavius Josèphe2, Talmud).

De plus, la quantité importante de documents concernant Jésus apparait comme une preuve importante.

Il y a trois lieux théologiques dans l'anthropologie chrétienne :

- L'Ecriture, qui nous dit le dessein de Dieu sur l'homme
- Le vécu de la communauté chrétienne
- La condition humaine dans toute son ambiguïté et ses richesses.

Ces principes fondamentaux et les textes des autorités spirituelles de l'Eglise ont permis l'écriture de la Constitution Pastorale ''***Gaudium et spes''*** sur ''l'Eglise dans le monde de ce temps'', qui est un des principaux textes de l'Eglise Catholique issus du Concile Vatican II.3

Nous essaierons dans une première partie de vous présenter cette conception de l'homme, avant d'aborder les conséquences éthiques dans la deuxième partie.

Première partie : la conception de l'être humain

L'Identité de l'homme chrétien est entièrement liée à Dieu.

L'homme est un enfant de Dieu, frère du Christ, et inspiré par l'Esprit Saint.

- La première qualité de l'homme, c'est la Dignité,

Toutes les personnes humaines jouissent d'une égale dignité.

Cette dignité s'enracine avec le fait que l'homme ait été créé à l'image de Dieu.

Chaque homme est unique, sexué (*important à cette époque où l'on parle de la théorie du genre*) avec une conception ternaire de son être : corps, âme et esprit.

Cette dignité lui permet d'être un être social ; un être de communion avec intelligence, sens de la vérité, de la sagesse et de la conscience morale.

-L'homme a le désir du bonheur, et c'est Dieu qui a mis ce désir dans le cœur de l'homme, afin de l'attirer à lui qui seul peut le combler.

---

2 *''TestimoniumFlavionum'', preuve directe la plus importante, est contestée par certains (interpolations)*

3*Approuvée par 2 307 des évêques présents (75 contre), promulguée par Paul VI, le 8 décembre 1965*

Ce désir de bonheur de l'homme est à relier aux Béatitudes qui dépeignent le visage et la charité de Jésus-Christ (Mt 5,3-12)

- L'homme est libre et responsable.

La liberté est en l'homme une force de croissance et de maturation dans la vérité et la bonté : elle atteint sa perfection quand elle est ordonnée à Dieu.

La liberté fait de l'homme un sujet moral.

La personne humaine se voue au bien par ses actes délibérés : les passions ou les sentiments qu'elle éprouve peuvent l'y disposer et y contribuer

Au fond de sa conscience, l'homme découvre une loi inscrite par Dieu dans son cœur : la conscience est le centre le plus intime et le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre. C'est le principe de la prière.

- Mais L'homme naît pécheur : l'homme est susceptible de pécher, car il est faillible. C'est justement là que nous attend la Miséricorde de Dieu.

Le Christ est venu libérer l'homme du péché et de la mort, par la rédemption et la résurrection. C'est la foi qui nous sauve, cette grâce qui est un don de dieu

L'homme sait comment ne pas pécher, grâce au Saint Esprit : c'est la grâce de Dieu, que l'homme reste libre de ne pas accueillir : l'homme est responsable.

Le Baptême est essentiel pour obtenir la grâce de Dieu.

- La vocation humaine : l'homme est appelé à devenir saint

Jean-Paul II ira plus loin : il parlera de la vocation royale du chrétien appelé à servir ses frères et ses sœurs et serviteur du monde qui vient4

-Enfin, l'homme doit vivre et comprendre qu'il doit accepter sa finitude ; car il sait qu'il sera sauvé, et qu'il connaîtra le Vie Eternelle.

Le corps peut mourir, la dignité survivra au travers des temps.

La mort fait partie de la vie humaine, la mort permet d'entrer dans le Royaume de Dieu.

A côté de ces promesses fondamentales de la résurrection et de la vie éternelle dans l'Evangile, la science nous donne actuellement des arguments rationnels avec un aperçu de la vie après la mort au travers de EMI (expériences de mort imminentes, NDE near death experience en anglais) en répertoriant des milliers de cas5.

Il faut souligner ''l'intériorité de l'homme chrétien'', qui doit lui permettre de comprendre le monde et favoriser ses relations à Dieu et aux autres.

L'homme chrétien peut et doit accéder à une vie pleine et libre, une vie digne de l'homme.

4 Encyclique ''Le Rédempteur de l'homme'' (1979)

5www.nderf.org/french : plus de 4200 EMI répertoriés dans de nombreux pays.

Cet homme doit vivre en communauté, Jésus-Christ nous le dit dans les Evangiles : « aimez-vous les uns les autres » (Jn 13,34), et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Mt 22,39) »

L'unité est possible dans la diversité : cette idée est particulièrement importante à cette époque où les phénomènes migratoires sont de plus en plus importants dans le monde, et où nos sociétés deviennent pluriculturelles, et où différentes religions doivent coexister.

-L'homme est aussi ‘’*Pensée et volonté’’*, doué d'une intelligence rationnelle, qui doit lui permettre un juste exercice de la raison pour maîtriser mieux son environnement, d'y trouver sa place et d'y agir, avec discernement, et usage éclairé de la liberté.

Cela doit nous évoquer l'Evangile des Talents (Mt 25, 14-30) que l'homme est appelé à faire fructifier.

Le rapport aux autres est quotidien et permanent et l'homme chrétien a un rôle important à jouer auprès des autres, en rayonnant du bonheur de Dieu.

Le rapport au monde est une question plus délicate, car dans les Evangiles, Jésus nous répète qu'il n'est pas du monde, et il le dit de ses disciples : ‘’*Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde* ‘’ (Jean 17:16)

Jean écrit aussi cette parole de Jésus : "*N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde : si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui’’*(1 Jean 2:15-17).6

L'homme chrétien doit vivre dans le monde, et témoigner.

Il doit voter, payer ses impôts (‘’ *Rendez à César ce qui est à César*’’), et faire de son mieux pour rayonner dans son entourage et aider les autres, en attendant de rejoindre le monde de Dieu.

Le chrétien doit éviter de se conformer aux pratiques malsaines du monde et à son esprit négatif, il ne doit pas rechercher son prestige, son charme et ses facilités, il ne doit pas se souiller en cédant aux convoitises et aux tentations.

Dans ce monde ; l'homme chrétien a le rôle essentiel de témoin ; Il doit être le témoin de l'amour et de la lumière de Dieu, il doit être le témoin de la sagesse et de la pureté au sein d'une société immorale.

Dieu a jugé bon que les croyants vivent dans le monde : ils sont dans le monde, mais ils ne sont pas du monde : c'est par amour pour le Seigneur et les yeux fixés sur Lui, qu'ils pourront rayonner de l'amour de Dieu et être vainqueurs du monde.

<u>Deuxième partie : conséquences éthiques</u>

L'éthique est souvent définie comme ‘’*science de la morale’’*, où l'on peut distinguer l'éthique qui serait la théorie et la morale, la pratique. En fait ces deux mots signifient la même chose, puisque éthique vient du grec (‘’*taéthè’’*) et Morale vient du latin (‘’*mores*’’) avec le même sens.

Pourtant, ce dernier mot a une connotation péjorative, contrairement à son synonyme.

Un certain nombre d'items doit être abordé.

---

6 - *NB : Jean écrit aussi (Jn 3,16) : "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.": il s'agit en fait des hommes précisément, et non du monde en général.*

- l'éthique personnelle qui étudie spécialement les aspects de la vie morale se rapportant à la conduite de l'homme vis-à-vis de sa propre personne, ainsi qu'aux relations interpersonnelles privées (par opposition à l'éthique sociale)

Dieu a toujours eu une norme éthique pour son peuple. La Parole de Dieu est claire : les croyants doivent vivre selon les normes morales de Sa Parole.

C'est dans ce chapitre que l'homme chrétien doit essayer de suivre le chemin de la Sainteté.

- l'éthique sexuelle qui étudie les questions relatives à la sexualité, au mariage et à la procréation.

Dans la doctrine officielle de l'Église catholique, le mariage chrétien est un sacrement par lequel la sexualité est intégrée dans un chemin de sainteté, où la finalité visée ne saurait être le plaisir sexuel mais le ''don sincère de soi''.

L'Eglise s'est positionnée notamment contre la contraception artificielle chimique et a approuvé les méthodes naturelles.

-L'éthique des affaires, qui étudie les questions relatives au travail, à la profession, à la propriété, aux échanges et aux prix, aux rapports entre patrons, travailleurs et syndicats, aux responsabilités de l'entreprise envers les consommateurs, au fondement moral des théories économiques et aux effets concrets de ces dernières.

Le chrétien doit être vigilant vis-à-vis de la vie économique qui commande désormais et rythme nos vies humaines, et non les grands évènements culturels ou religieux (exemple du travail le dimanche)

-l'éthique professionnelle, qui étudie les questions de normes de compétence et d'intégrité nécessaires à l'exercice d'une profession, et les normes (parfois codifiées) du comportement attendu d'un professionnel envers ses clients, ses collègues et le public en général.

La doctrine Sociale de l'Eglise [6] rappelle les bases pour le chrétien : respect de la dignité de l'homme et de sa liberté, aspirations collectives et solidarité qui créent des liens sociaux et humains, avec une option préférentielle pour les pauvres.

-l'éthique biomédicale ou bioéthique, étudie les questions éthiques relatives à l'application des découvertes récentes en biologie et en médecine (transplantation d'organes, acharnement thérapeutique et euthanasie, expérimentation sur l'homme, technologie de la reproduction, génétique).

C'est un débat d'actualité, puisque la récente campagne électorale présidentielle a reparlé de GPA (Gestation par autrui) et de PMA (procréation médicale assistée) et que l'on rencontre dans ce domaine ces évolutions sociétales qui diffèrent de la doctrine catholique. (Le pape s'est encore exprimé récemment contre la recherche sur les embryons, au grand dam de certains médias médicaux.)

-l'éthique sociale, étudie les questions éthiques relatives aux droits et aux devoirs des états et gouvernements, institutions publiques, communautés, par rapport aux individus, et réciproquement, et les questions relatives aux rapports entre états.

L'Eglise catholique a développé l'idée du rôle social de l'homme dans des encycliques :*'' la doctrine sociale de l'Eglise''*.7

7 Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise (2004)

-l'éthique de l'environnement, étudie la valeur de la créature non humaine vivante ou inanimée, et les questions relatives aux responsabilités de l'homme envers celle-ci.
C'est le sujet de l'encyclique récente du Pape François8.

En conclusion,

La dimension personnelle et relationnelle de la personne humaine doit se vivre dans la dynamique de la Croix, qui croise précisément la verticalité du Christ tendu vers le Père (dimension personnelle de l'homme sur son chemin de Sainteté vers Dieu et la Vie Eternelle) et l'horizontalité des bras du Christ ouverts à la multitude (dimension relationnelle de l'homme ouvert vers les autres et vers le monde ici-bas)

Une question se pose *: qu'est-ce qui différencie l'homme chrétien, de l'athée de grande moralité et au service des autres ?*

Cette différence, c'est la Foi en Dieu et notre chemin vers la vie éternelle.

La différence, c'est d'abord la prière, le dialogue permanent avec Dieu au plus profond de soi-même, et la foi en la rédemption et la résurrection.

Cette différence ? C'est la grâce de Dieu, mais c'est aussi le libre choix de l'accepter.

8'' *Laudato si*'', seconde encyclique du pape François ; publiée le 24 mai 2015